

Qui poursuit la sc. phil. pour la résoudre de  
manière scient. , doit chercher à comprendre  
et à voir à justifier les définitions — les démon-  
strations — et non pas à se faire étonner  
et donner son ~~attention~~ adhésion sous la  
poussée de l'émotion, séduit par des moyens  
rhétoriques.

Si j'ai abstraction de la vie telle que je l'éprouve  
en moi-même, la notion elle-même devient  
logique. Est-ce dire la notion et la notion  
de ma vie? Non, mais c'est une notion  
que je n'aurais pas, et qui ne serait pas  
physique (→ log.) si elle n'était, pour moi,  
idée tout d'abord dans le singulier et  
si elle ne maintiendrait, pour moi, la  
référence à mon expérience de vie.

— Pas m. choses pour non-vivants etc.

de An. 375-6

↑  
? dialis.

22 sept.

Donner sens de "ser.", et de "unus de aë",  
Il faut voir que ces deux mots sont joints par cette...

6, 2 sept.

22 sept.

"...Cum Cujuslibet viventi corpus operetur non aliquam  
operationem nisi, quae appetit appetat in quo corpore,  
et non solum in anima (aliquis frustra corpore  
univertu)..." II de Caelo, l. 18, n. 14

22 sept.

Sensation tactile. Ici, mais, en ce temps, la vue  
se représente (les images visuelles) mieux, d'homme gomo,  
la limite de cette sensation: le point, la ligne...  
le plus parfait et le moins parfait de nos sens concernés  
Comme si précision de la vue et stabilité du toucher tendait  
à se rejoindre à l'infini.

22 sept.

Le dessein n'apparaît qu'en thermodynamique - la seule  
temps a une direction - et celle-ci va vers "total undoing".  
C'est le temps cause de corruption des Rps. II.  
Pas de valeur "necessitas materialis". Surtout un problème  
qui veut être. La matière prima desir de forme.

22 sept.

De des est propriety de an animal more itself - but rather  
by the mind!... The same, then, for total movement of any body.  
Apply this to problems of inertia.

22 sept.

Use the analogy of, in building, great refinement  
of one material and form of another, house creating  
down - or of special. in physical... to show  
necessity of keeping whole in mind... it's not forgetting  
this is a human being - not just an animal  
capable of getting appendages, stomach ulcers,  
with the ability of seeking and finding remedies.

On peut penser un homme pour appendice sans être  
à l'immobilité de son âme.

22 sept.

Le "monde entre crochets", ("bracketed" world) des  
phénoménologues.

Mais pour nous, la connaiss. de l'empirique et  
du psycho-physique, étant spécifiée par ces objets,  
et enrichie par eux et manifestée en nous à l'âme.

Kant's phenomenon: the thing in itself as it appears  
to the mind in sensation.

22 sept.

- le plus léger contact possible avec l'expérience.
- autant voudrait prétendre que la partie égale le 1
- On serait fort embarrassé pour citer une discom-  
biol. elle au raisonnement pur.
- l'intelligence s'opère elle-même à l'encre. (Ego)
- n'est opérant sans peine que la bague...
- - mot de "montée" et mot de "descente".
- On veut combiner et malaisé de déterminer...
- nous pourrions les confondre ensemble

L'homme terminus. cf. II Phys.  
 Le st. du corps par l'âme - même, simple,  
 but plus parfait - mais toujours cette même  
 car le corps n'est né. qu'à cause de l'imp. de l'âme.

Ex. 1.

I Post. Anal., l. 41, mm. 11, 12, et 13.  
 I de Gen. et Cor., Proem., n. 1.  
 I Metaph., l. 1, n. 1  
 I Phys., l. 1, n. 4

Ex. 2.

La platon. est éloigné de la réalité... Mais elle ne  
 est pas d'après elle, et avec et sans elle, elle  
 dissimule qu'elle ne tient pas compte de cette  
 réalité qu'elle transpire, qu'elle détruit.

Ex. 3.

cf. II Phys. terminus

Mais les matérialistes considèrent l'homme comme un  
 "produit supérieur" de la nature - et ils voient la cause  
 de l'homme dans son action pour une fin - dans sa  
 capacité de penser... et dans la puissance de se  
 soustraire à la nécessité naturelle, et de s'être été de son  
 et de faire sa propre histoire.  
 Il existe donc pour eux un ordre d'après, à l'opposé.

Op. of Nature 178, 179-180.

Mind, highest product of organic matter 185  
 Man still animal despite... created by st 187  
 concept of spirit, for man... 183  
 Evolution, animal to complicated plant 184  
 category from animal kingdom to that of plants 189  
 our thought activity - invention of instrument of thinking 182-3  
 Man always will be nature, nature is 180-1

highly develop. organ. - 179  
 explanation of function of organs 180  
 lower stage of spirit 181  
 more complicated organ 182  
 level of a human of high 183  
 human being for nature 184

"the highest product of organic matter, the human mind"

"lowest form of organic life"

"formation of spirit" to "first cell by formation of nucleus and cell membrane" 17

But this first cell also provided the foundation for the morphological development of the first organic unit... 17

... formation of spirit was gradually differentiated into the first plants and then into the first animals. And from the first animals were developed, eventually by further differentiation, the numerous classes... first mammals, the first in which the nervous system, allowing its further development, was finally the mammal in which nature attains consciousness of itself - man. 17

"Man too arises by differentiation. Not only individually, by differentiation from a single cell to the most complicated organism. But nature produces - just before man and thereby subduces... 17

"Matter... will be annihilated... its highest creation, the thinking mind... 185

Causa et fortuna

PN

In Socrate dicitur:

- ea quae habet rationem in hoc quod est hominibus, per rationem speciem;
- ea quae habet rationem individui.

Ea quae per se eveniunt homini ut sic, insunt animi.

Ea quae non per se, quoniam non per se Socrati ut homo, fortis ut Porcetti.

q. Port., l. 13, n. 6

Et adhuc multa distinguenda.

Pergon:

gaspillage dans nat.

Evol. 130

perte d'assurance

Amp. 8. 124-5

incris. dans les choses.

Evol. 41, 97-8, 104-5

121, 233a.

- Form supernaturalis populi:
- (a) Also chance law in that sense of fortune:  
Fortune - to be someone to be  
Formate to turn into a good family  
Medicine...
- (b) Must against fortune  
"infortunatus", a square piece  
denarius of Fortune....  
About all chance - being, please.
- (c) In practical life: immediacy of  
God in the situation.

In a sense, fortune is nothing, and neither  
is its effect. Yet it is the cause of  
so much. Of death...

All this foolish irrationality of ours fits in  
with what divine wisdom planned.

Causa et fortuna

Non corruptibilia ab aliquo superiori  
gubernantur, non nisi casu. I 103/5/1<sup>m</sup>

ut a casu  
ut intentione.  
Sed quia a casu ut imperio istius.  
Quia ut semper vel plus a natura  
ergo propter primum.  
Quia ut a casu, propter intentionem.

Proportion entre Grâce et NatureGrâce

la T.IV tr. VII De Angelis-q.62 a.6 n° 3 (p.508 b)

Selon les Salmanticenses si l'homme avait persévéré dans l'état d'innocence, il aurait reçu la grâce en proportion de la perfection de la nature comme c'était le cas des anges. Ceci doit avoir quelque rapport: avec le Felix culpa, avec les mérites de la Rédemption d'où l'homme tire sa gloire essentielle et l'ange sa gloire accidentelle seulement (sous ce rapport l'égalitarisme s'insurge, non pas contre l'ordre surnaturel en l'imitant perversement, mais contre la grâce qui découle de la Rédemption: (Abscondisti hæc a sapientibus etc..) Matt. 11

Par le péché d'Adam l'Incarnation devient encore plus profonde. C'est en effet à cause de la chute de l'homme que le Christ a assumé la nature humaine même dans sa passibilité et par là l'Incarnation va jusqu'à la limite de la potentialité; la hiérarchie des décrets est par conséquent la suivante:

- 1° décret de communication ad extra.
- 2° décret d'élévation au surnaturel.
- 3° union hypostatique
- 4° Incarnation (qui implique Mère)
- 5° les Anges
- 6° création du genre humain
- 7° Péché d'Adam
- 8° Rédemption et par conséquent passibilité.

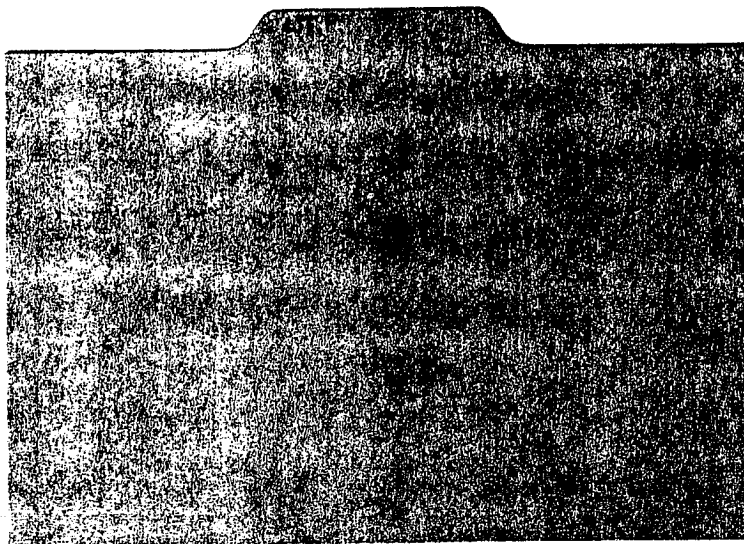
A remarquer que la passibilité n'est pas une conséquence nécessaire mais qu'elle est purement gratuite (un autre moyen aurait pu y suppléer) comme tous les autres décrets.

2.

C'est par là que l'on peut expliquer la primauté de la Rédemption dans l'idée de l'Incarnation et ainsi nous en revenons à la position fondamentale de St. Thomas.

Cet ordre explique aussi le 'felix peccatum' une seule Incarnation n'épuise donc pas les degrés de communication ad extra. Mais il semble bien que grâce à la passibilité la communication ait été poussée à sa limite. Il faudrait donc voir dans l'optimisme de Leibniz un pervertissement de cette parfaite communication entièrement gratuite, la dernière étant plus gratuite que les autres par ceci qu'elle est au point de vue de l'homme ce qu'il y a de moins probable vu le péché par lequel elle mérite la réprobation. Il y a par conséquent plus grande manifestation de miséricorde que dans la seule élévation au surnaturel par l'Incarnation. Et il faut marquer ici surtout la participation active de la Ste. Vierge dans la Rédemption, participation d'autant plus sublime (voir définition de sublime) que dans l'ordre donné; Elle a été conçue avant le décret de la Rédemption, en sorte qu'il y a un rapport sous lequel Elle comme son Fils

3. étaient des victimes innocentes, non seulement parce qu'ils sont purement et simplement pour la Rédemption mais à cause de leur absolue antériorité à celle-ci.



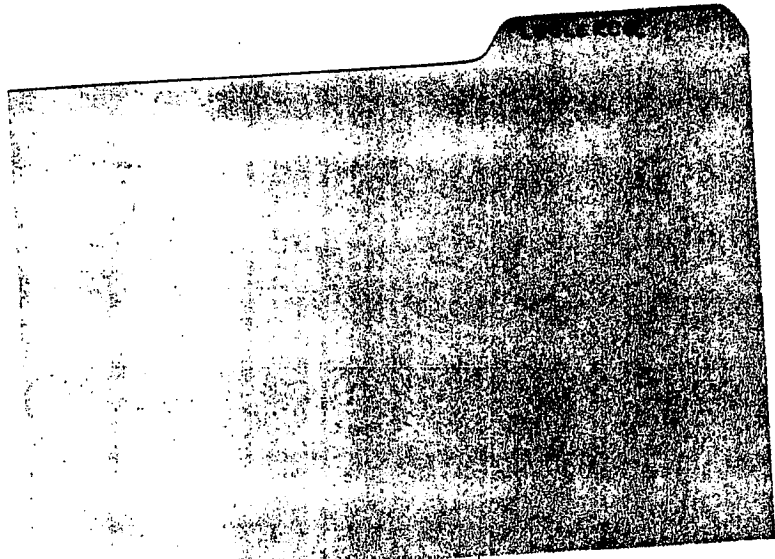
LTP

Une rubrique : REPETENDA, pour citations  
(Shakespeare or Ruman)

ou Sapienter dicta  
Resonantia digna

Platon, Phèdre, etc. etc. etc.  
sur Mythe de Kerk.

Cg I, 5 : praesumptio, mater erroris



Reclercq

qui, aux yeux creusés d'un professeur,  
domine en plein dans l'hypocrisie.  
Pi, cert, il ne faut pas la peine de mourir  
pour une reliq. qui ne mérite ni la  
sacralité ni la pitié du commun,  
il faut la peine de mourir de laideur naturelle  
ou tout au moins la peine.

Trotsky a tort, puisqu'il a perdu.  
Lire Eastman et Moore.

Reclercq

J'ai mangé de pain, mais surtout  
de saumon. J'ai flâné dans  
les rues, déchaussé, rendu par  
trois centades trois jours de journaux,  
machette en poche.

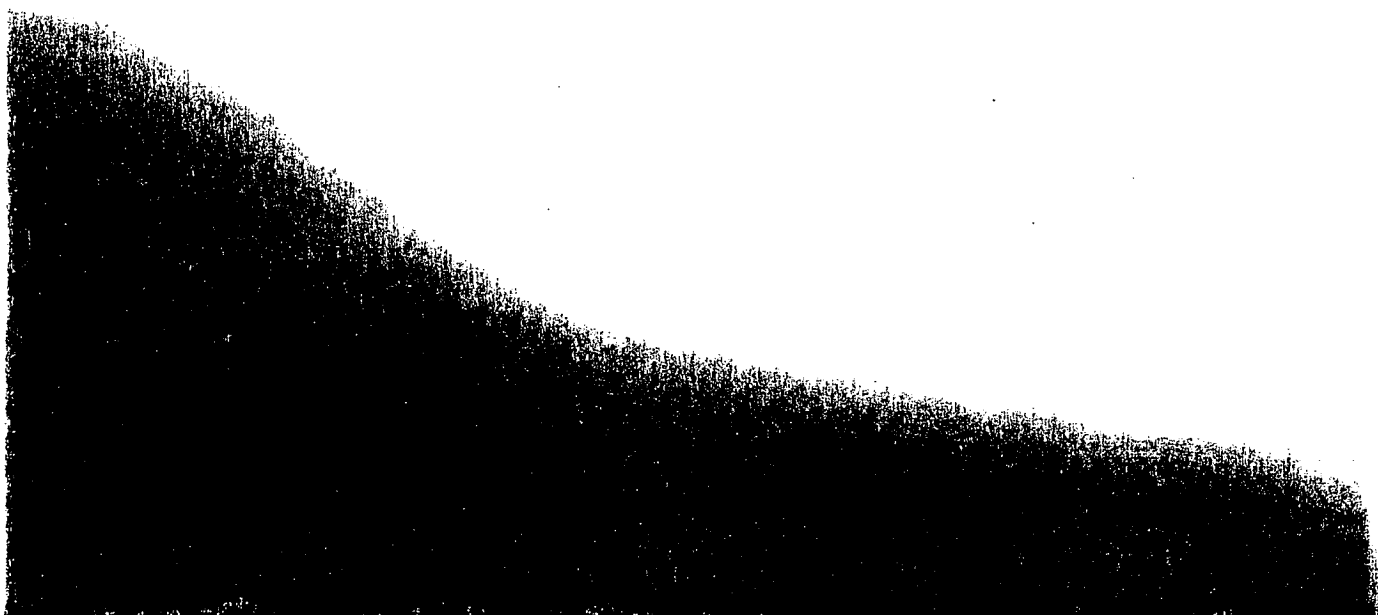
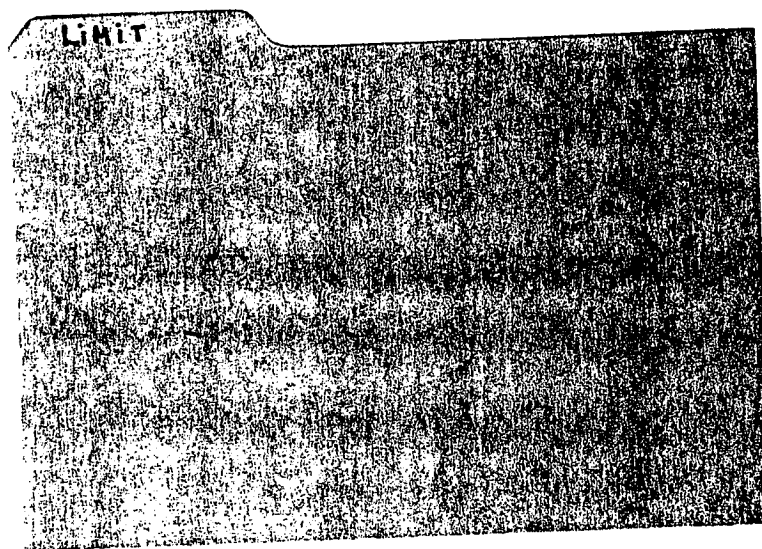
The Lesky Flute  
Vulgarité et existence  
d'être actuelle.  
Vulgarité et le démoniaque

Reclercq

Depuis i nous, mes espérances  
d'être renouvelées en lui m'  
absorbent en ce cas, dans  
il se la tête, et dans mon  
soumis à peine un chemin.

OPK  
Le Otto elle s'oppose à  
Kyo,





La notion de limite est sous-jacente à toute métaphore car celle-ci suppose identification par rapport à une troisième chose.

## Engels Limit

On natural scientist's contempt for philosophy.

Dial. of Nat. 183-4; 229; 243

Precognition des choses dans leurs expressions: dialectically speaking - p. 197. Length of pen, space, form. point. 226

## Limit

I. "A variable  $x$  is said to approach a given constant  $a$  as a limit if the law of variation of  $x$  is such that the numerical value of the difference between  $x$  and  $a$  becomes and remains smaller than any (whatever) pre-assigned positive number."

II. In work of Cauchy, clear conception of the meaning of the limit as dependent upon certain properties of the numbers constituting the infinite set of values of the variable. In this connection, the fundamental theorem for limits of sequences is: "In order that the sequence  $a_1, a_2, a_3, \dots$  shall have a limit it is necessary and sufficient that for any positive number  $\epsilon$  there shall exist a positive integer  $n$  such that the difference  $a_m - a_n$  shall be numerically less than  $\epsilon$  for every integer  $m$  greater than  $n$ ."

## Limit

"The end represents an ideal of artistic perfection which no other has attained."

"Thoughtful writers must constantly have in mind the complex ability to create depth by simultaneous diversity." T.L.S. sign. 23/4/49

## Limit

Limit Integrand

Deux tendances identifiées de la raison:

- non prisme, s'éloignant de la matière - acte opposé à prisme: induction
- vers identité de moyens de corr.

## Limit

Deux acc. in genre logico. I. 88/4/2

## Limit

In predication of genus de specie, note that the species participates only in the ratio formalis, not in whatever, species, per se can participate in the ratio ut materialis, quod non in homine ut animal.

## Limit

Ratio motus non est motus; ratio infiniti non infinita. To hold otherwise would lead back to pre-socratic philosophy who said we know earth by earth etc. See de Anima.

MANUS ET LINGUA

Lingua et manus

Bryson: "L'homme se rassemblement fabriquant.  
La nature, en lui représentant des instruments, tout fait  
comme aux des insectes par exemple, lui a donné  
l'intelligence, c'est à dire le pouvoir d'inventer  
et de construire un nombre infini d'outils."

Plusie et Anecdote 75.

Manus & lingua

Qd. Rdl. 7<sup>m</sup>. a. 16, p. 1565j.

Manus et ratio

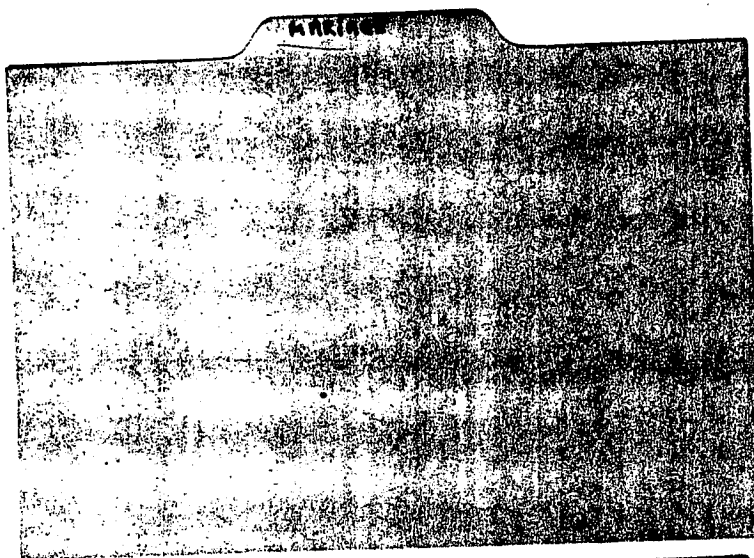
de An., a. 8, ad. 20.

Manus & lingua

Q. de An., a. 8, 20<sup>m</sup>

Manus

I<sup>II</sup> 95/1/c



Mariage

Conte Doms

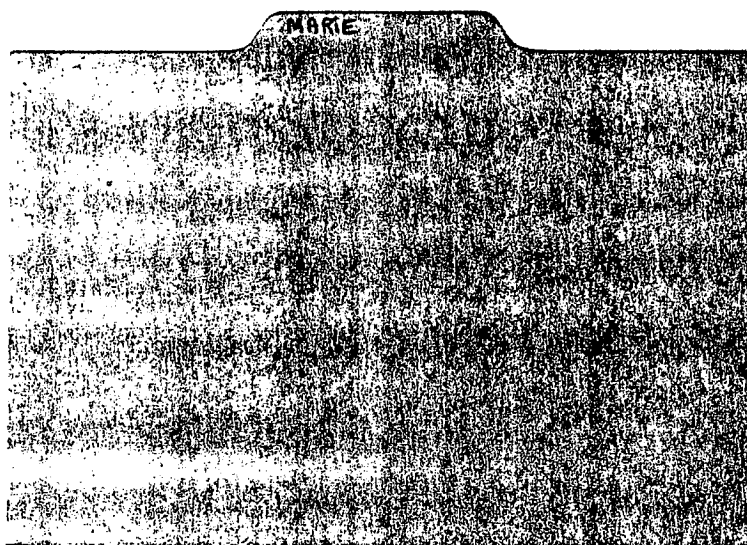
Cornelius sous l'épique dans son Apoc., c. 14,  
pp. 269 et sq.

Mariage

Tr. art. du P. E. Brinard O.S.B.,  
La doctrine des fins du mariage

Rev. Thom., 1949, No. I-II, pp. 389-399

Sur tout pp. 305-6.



### Royaume de la Vierge

"Heureux le pays dont le roi est né noble." Eccl. 10. 17.

Le Christ est né noble, même quand à sa nature  
humaine en tant qu'il est reçu des hommes.

Marie

Corred.

Gloria Ambrosii in I Ps. 1: "Sapientiam  
Regis mundi fecit deus stultam, ostendendo  
possibile quod illa impossibile iudicabat."

I<sup>a</sup> 25/3, 4. 4.

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

Mary  
113

Mary  
113

- Mary  
113

En consentant, elle demand le salut, mais trop  
parfaitement, on se dit qu'elle.

Anonym.

Duo quorum beneficii, nullus sufficit recompensare  
potest: Deus et pater, ut in VIII Ethic. dicitur.  
In II<sup>a</sup>, q. 100, a. 7, 1<sup>o</sup>.  
Ethic. 1163b-15.

Anonym. & piet'

In ad Rom. p. 122b

à la seule incert. dont il pouvait être  
question était de savoir si nous croyions  
à l'An. par Dieu nous l'avait dit.

Le 27/12/27

### Assumptio

Conven. remota. Virgini potest ostendi  
quod ex deo. Et in III, p. 53, a. 11.

### Assumptio

"... Sit integrus vivens, quae omnium, integrum  
perfectamque gessit vitam; sit cum illo quem  
in se concepit, sit apud illum illa quae  
gessit, fuit et ab eo illam Maria dei genitrix,  
dei nutrix, dei ministratrix, et dei sociatrix."

Pseudo-Augustinus, de Assumptio.  
B. Mariae Virginis, c. 8.

"... Impossibile est quod quaecumque  
dispositiones accidentales praesistant  
in materia ante formam substantialem,  
et per consequens neque ante animam."

II, 76, 6, c.

"Etenim in populo rebus fidei imbuendo per  
quas ad interiora vitae gaudia evadendo  
plus habent efficacitatis annuae sacrorum  
mysteriorum celebritate quam quolibet  
vel gratissima ecclesiarum magisterii  
documenta;..."

Encycl. Quas Primas, d.  
Pie XI.  
AAS, XVII, 1925, p. 61



"Simpliciter"

Absolute, et totaliter II II 58/10/2<sup>m</sup>; III 50/5/c.

Simpliciter et propria Q.D. de hinc V. Incarn., a. 3, f.

P. Jean Jansen - 57, 58, 59, 60  
p. 63, 64, 65, 66, 67  
74, 76, 77.

Rev. : "Antoniana", 26 (1951) pp. 3-39  
ed. de P. C. Balic

Rev. : "Marianum" 1951? 52?  
ed. de P. Francis de Sales  
et l'Assomption.

Rev. : "Ephemerides Mariologicae", 1 (1951).  
ed. de P. Jean Bonyfay.

Vers la dogme de l'Assomption.

esse simpl. & bonum simpl.

I II 18/1/c.

Relatio rationis

In I Reg., l. 3, n. 3.

des points pris pour  
premier principe.  
Non vident - si l'attaché  
à la loi-méthode.

de l'école anti-l'opinion.

Enrichissement de l'analyse

Méthode psychique  
à l'épique?

53  
41  
61-38

Assomption

Anima Absoluta propria non est...

In IV Sent., d. 43, p. 1, a.  
sol. I, ad 2 (2746)

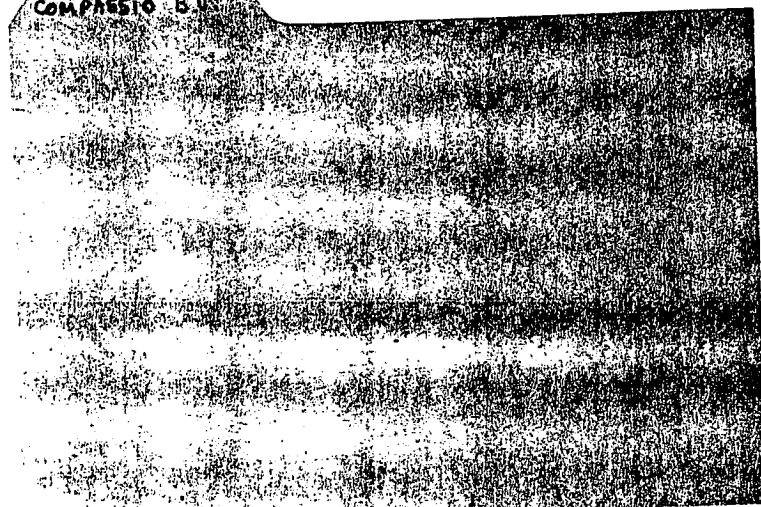
Assomption

I Co., c. 15, où l'importance de la résurrection.

En outre, dans le X, union entre l'esprit et corps. Dans  
la Vierge, personne de Dieu montrée là où elle union  
n'est pas dans la nuit.

Applic. tout ce chapitre à la P. V. du point de  
vue de l'espérance où celle-ci prend une figure  
plus d'être portée.

COMPRESSIO B.V.



Companion B.V.

Roll I, q. 2, a. 2 : Nec tamen X culpandus  
et quasi sui homicida.  
In Jo, c. 2, l. 3; c. 10, l. 4.



Compassion Virgin,

X: 'Nemo ~~ex~~ (in vitam) tollit cam  
(i.e. vitam) a me: sed ego pereo a meipso.'  
Jo: 8, 18

39 ~~Br~~ Brault  
NDL 2208

Plus plus intime - plus présent, plus touchant - à la SV  
qu'à toute autre personne créée et m. qu'à l'ensemble  
de toutes les personnes créées. Toute son amour de Dieu  
et d'elle-m. & plus q. que tout autre.

*Cordemusa*

Souffrir douloureusement par miséricorde,  
et compatir miséricord<sup>st</sup>, deux choses  
différentes

Misericordia & dolor. - *mis. amoris*.  
- *doloris* *fil.* 18

*Sola mari quid speciale.*

Diseris. Regineae quid spec

*Soloz Virginis et pro Redemptore univocati.*

"Touk souffra de l'écoulement". (III, 46, 6, 5<sup>m</sup>) Personne pouvait souffrir  
aussi, car, ainsi que nous l'avons vu, si de la si, par, car  
il n'y a pas de si.

Companio

En tout autre personne humaine & sans du mal  
et ravogrei ottus, ravogrei.

Compassio

confirmée  
dans le  
fin.

x La passion du X était d'autant plus doloureuse...  
que selon la partie supérieure de son âme il jouissait  
de la vision béatifique. Chez le St Vierge, une foi  
incomparable, indéfinissable; et la ~~Bien~~ <sup>de Dieu</sup> ~~était~~  
~~depuis le commencement~~, depuis le commencement, la Mère immaculée  
était, depuis le commencement, confirmée dans le Cien.

Ce que Cocteau dit n'est pour diminuer la douleur, mais pour la mettre dans une plus perspective, où, précisément, on voit qu'elle n'est plus profonde qu'on ne croit, on grand s'applique uniquement....

Comparison

*X* innocens patitur: unde etiam  
et alii magis sunt reprehensibiles,  
si ei non compatimur. <sup>100</sup> 36. 5. 5<sup>m</sup>  
*X* doluit pro peccatis omnium  
hominum: neque compo. ind. 4<sup>m</sup>

Mors B.V.

Corpore jacente in sepulchro, et anima ad  
inferos descendente, non attribueretur  
ista Filiis Dei, nisi haec duo essent  
ei copulata in unitate hypostasi vel  
personae. Sed II, q. 1, a. 1

P. Simon

Mors Batae V.

Et elle ne s'applique pas " Terra co et in terram "

Gen. 3. 17

cf. Suppl. 78.

Quoniam illae operationes, sicut de invicem consequen-  
tibus, tamen simul sunt terminae; vel quia  
sunt in eodem instanti; vel una est in  
instanti ad quod alia (operatio)  
terminatur. Suppl. 77, q. 2<sup>m</sup>

S. IV, d. 43.

Mors B.V.

St. CP, II 582a 10.  
"non contributa".

III 34 a 14 -

sup. item

item BATA 34a 38 -

cf. Caj. II, 118, a. 2.

Mors B.V.

"Quod si Hieronymus, sustineatur, tunc  
vult dicere, quod non morituri dicendi sunt  
eo quod sine mora ad vitam sint transire.  
quia non expectant gloriam corporis, sicut  
qui modo moriuntur."

S. Alb. In II S., d. 43.

"...ut majore gloria vestiantur... est ad  
hoc indiget more..." ad 4.

"...subito surrexerunt (B.V., et Joannem) et per  
non a civibus." c. 23, Reg.

Pour ressusciter ou se relever, il faut d'abord être tombé. On comprend pourquoi on ne peut comparer la résurrection de la V. à celle de la fin des tt. Valait mieux laisser inconnue...

## Mors de la S.V.

Rénovation nec. de tout manière.  
Vie P. Parent, Nos le doque...  
Sur 1<sup>er</sup> Nov.

Hen Riquie.

de son que Elle de la vie de son Fils grand à l'humanité, "l'homme", et "Fils"; lui, dans l'homme, chose qui se la "mon" comme nous, i.e. par d'...

art. Chan. Labrecque, Lem. Rel. 3 avril 1951

ἐγείρω s'éveiller ἐκ νεκρῶν ἐγείρει se lever

ἀν : pour marquer l'idée d'une séparation  
ἀν : en haut

ἀνὰ βαθίς : action de monter, anéantir.

βαθίς, εως : action de marcher

ἀνὰ βάθους, εως, de ἀνίστημι, où, etc. que ἀνὰ veut dire "en haut", ou "de haut".  
B. intrans. : selon ἀνὰ "en haut", ou "en ar"

ἐκ βάθους, εως : action de venir d'en bas  
action de se lever.

## BN Mors

Adulterium spirituale et trahere P. Sord.  
ad alium sensum. Ps. 49; II Co. 2, fin; c. 4,  
(Mat. Evangelium 7 & 10). 431

Cf. Chan. opusc. 72, prime.

Crampin had. "prelats la parole de Dieu"  
par "adulterants" selon D<sup>re</sup>.

"Adulterium spirituale et, quando omnia [Sacra Eccl.]  
detorquentur in alium sensum, vel ad alium  
finem." L. Ps. 49, v. 9.

## Mon BN

La traduction <sup>latin</sup> c'est dans la Bible n'est pas celle de la Patologie & presque de Migne qui rend l'adjectif ἀσέπτος, pour "incolumat" qui veut dire "non corrompu", "incorruptible", "impassible", par "incolumat". Et traduisant "sine ulla corruptione", la Bible le rend dans Eccl sous le plus fort de parfaitement impassible. Et c'est bien ce qui ressort du contexte, comme on le voit surtout au vs 3 (col. 747) auquel renvoie la note 17 de la p. 761.

## Mon BN. III

"Gratia quae ~~non~~ est et inest, culpam expellit, non tam quae est, sed quae non est, prius autem erat. Non enim expellit culpam per modum causae efficientis (sic enim oportet quod ageret in culpam resistenter....) sed formaliter. Ex hoc enim ipso quod informat subjectum, sequitur quod culpa in subjecto non sit, sicut patet de sanitatē et infirmitatē." de Ver. 28/2/9m

## Mon BN

Gratiae infusio, prima ordine actus. II<sup>o</sup> 113, 8, c. 1<sup>o</sup>  
[Ista glorificatio prima respectu mortis]  
Hen de Ver. 28/7 & 8.

## de Mon BN.

"... licet in eodem instanti generationis simul sit fieri et factum esse, tamen hoc invenitur necesse et mutatio de potentia in actum secundum diversam instantiam et prioritatem naturae; mutata enim aliquid de non esse ad esse." J. Phil. II 196-199.

Mors BV.

Le Jésus, pouvait être de Nazareth ... ~~Mat~~ Jo, 11.11.

à très plus pte raison peut-on dire de Marie  
qu'elle dort. du mort de Nazareth fut véritable.

S. Th., 302c.

"dormit, inquam, ut dicit Aug., dormiens; sed mortuus  
est dormiens, qui cum suscitatus non poterat."

Leur sentiment est très sensible et nous en avons  
le partage, mais doit-il se justifier par  
la réip. de la mort?

Mors BV. III

Remissio culpe et imputatio gratie non  
sunt idem secundum rem, (quamvis simul  
coerrent). d. 28/6/c. (5456)

Mors BV.

Hanc convenio (paris) videtur esse  
contra conceptionem intellectus. Et propter  
hoc difficile est enarrare quem  
creatum quae et omnino non existit;  
eius mutationem non vidit.

In 12 P. d. 11, q. 1, a. 3, ad 4.

quamvis creatio, n. part. ipsius effectus,  
difficilis. ad 243 (432c)

Mors BV

Non extinguatur in nocte lucerna ejus  
Prov., 31.18

Cornel. VI 504, b.

750p.  
Obl. Studi et Lib.  
Bibl. Apost. Vaticana, Rom 1944.

Fin. 50

533

6723

6723

6723

6723

6723

Mors BV.

rom. épiscop.

Je n'aurai jamais osé m'engager dans cette voie -  
dans cette élucubration? - si je n'avais été mis  
au centre dans ce débat.

Et si j'avais d'une part le sens, qui, me parait  
probable, des paroles de 1. Th. sur la mort  
des personnes qui sont traversées vivantes à  
la fin des temps; et d'autre part les soi-  
disants subtilités que 1. Thomas avait appliquées  
au problème de la justification et de la  
transubstantiation.

Mors BV.

Mors de la S.V.

Précisément, la écriture grecque, présentant  
la durée d'inanimation comme faisant partie  
de la mort.

Varisc. Rom. II 742

Pin(u)la corruptione: ἀδίαφορος (s)  
corrompu, incorruptible, impérissable  
ait conservé τηρηθησκει  
de τηρῶ, garder, conserver.  
το σώμα

pour dern. chapitre.

~~X "claritas hominis, per mortem"~~

"Mors est casus a vita" III 53/1/1<sup>m</sup>

Mors BV

Ex vivo mortuus. Plac. VIII, l. 4, 1750 sp.

Mm II 73, 2.

Mors BV. II

In transfig. claritas Xi fuit claritas gloriae,  
sed non fuit claritas corporis gloriosi, quia  
corpus Xi nondum erat immortale.

III 45, 2, 1<sup>m</sup>

Mors BV.

See import. passage Damasc. II

# col. 727, n. 3.

Mors BV

Damascenus de dei consue. de fide orthod.,  
lib III, c. 27

La mort de la St Vierge

Apr. fin de son âge sur terre et sa jeunesse au ciel.  
Les élus ressusciteront à l'âge d'adultes. (III<sup>m</sup>)

Mort pas mentionnée sous ce terme, mais "e vita  
decessum" pour marquer la diff. entre la mort  
sainte de la corruption du trépas et la décès  
sous corruption de la St V.

Glorie spéciale de la Resurr. du X. la St V. y  
participe par la sienne propre.  
Article du P. Parent, O.P.

Mors BV.

Il serait nécessairement parce que l'on peut associer  
de facilement les deux corruptions qui d'après  
notre expn. des morts sont naturellement connexes,  
ce dont font preuve ceux-là m. que modernes que  
la St V. ne soit pas morte, que le mot m. de mort  
n'est pas employé dans la description.

On peut croire que l'Eglise durant plus  
sensible à ces nuances. Le sens de l'Eglise  
de plus en plus se manifeste...

Mors BV.

Augmentum Xi factum est. pot. augmentativum  
animae Christi. III 33/1/4<sup>m</sup>



Function Def.

Mathematics

"If when the value of one quantity is known the value of the second quantity can be found, the second quantity is called a function of the first."

If the length of the side of a square is known, the area of the square can be calculated immediately: i.e. the area of a square is a function of the length of its side.

See Enc. Br., vol. 4, p. 554.  
Very readable.

Various important points:



Not dividing, but dividing:

$$\begin{array}{r} \text{II } 552.246 \\ \text{II } 791.631 \end{array}$$

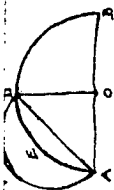
$$\begin{array}{r} \text{II } 565.229 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \text{II } 771.17 \end{array}$$

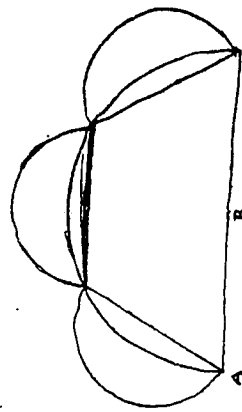
$$\begin{array}{r} \text{I } 519.622 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \text{II } 320.21 \end{array}$$

Math. gen. - Dial. (Riemann), p. 12  
infinitesimal, p. 12  
première.



$$\begin{array}{l} AEDF = AOD \\ \text{Car: } AFD = AED \end{array}$$



$$\text{Car: } 3 \text{ demi-cercles} + AEDB = \text{surface de cercle à rayon AB.}$$

Donc  $AEDB = \text{différence entre deux demi-cercles}$   
soit d'une somme de deux segments  
égaux chacun à un triangle.  
Ainsi chaque arc a son côté le demi-cercle.

---

Nature of man & Historical Comp

Even when the behavior of a neighbor is plainly criminal and he is justly condemned by the court, this judgment can lay no claim to finality. (1)

(1) Cum Michael..... tibi Dominus. Epist. Carl. Judae, 9.

There is some advantage in the Past; it is set, and what we have not found we know to be there nevertheless; it has a shape "expressive" and reassuringly shapeless. The Future of us is another temper: it is the realm of possibilities, unending dreams of freedom that stretch far beyond the impossible for a freedom to roll the sheet of Cynophus which will give to a vibration into and unmeasured into futurity.

~~VII Ethic sue 'cove' Lomison...~~

Source of tumour

2<sup>d</sup> étie objecty: 1<sup>st</sup> étie que nous avons dans la représentation  
des autres. The being which is ours in the mind of our  
fellow men - which is the one we usually care for most.  
[Yet actually Christ is our fellow man, and he thinks, even as  
men - He is the Independent -

Thus whole universe would be an intolerable absurdity if but one thing, man, could get away with the smallest lie. In this sense, I am right. But whom chiefly? Not that of the one who demands it.

On voudrait bien de moi que le joust ultime se  
vérifie ici-bas, et alors on parle de joust de la fin...

"In Simpliciter" de Uebel. 175-6, must be understood  
dialectically. Quia, several "apparent" cases to be examined,  
before proving there is only one - God.

In fact also "in" is "quod".  
Jo. Th. IV 199.

illa communis qua aliquid praedicatur  
communiter de ente & non-ente, ... de Ver. 3/4/3<sup>m</sup>

Item, VI Metaph. t. 8., scil. quod negationes et privationes dicuntur entia.

de Ver. 27/1/8<sup>m</sup>

Esse, commune quoddam est indeter-  
minationem, dupliciter determinatur:

(a) ex parte subjecti, quod ex habet.

(b) ex parte praedicati, non ut  
cum dicitur de homine quod  
sit simpliciter, sed quod  
album vel nigrum.

1<sup>o</sup> comparat esse ad id quod est.

- esse non est subjectum, i.e. non partic. ab alio.
- quod est, i.e. subj., particip. ab alio.
- quod est, potest habere aliquid extra.

2<sup>o</sup> comparat esse simpliciter ad esse sec. quid

2

Circa id quod est consideretur 2x esse,  
quae praeter essentiam potest habere  
aliud, i.e. aliud quam quod  
sibi inest essentialiter, i.e. accidentia  
praedicabilia.

Id quod est, eo modo est, quo habet  
formam, et secundum dicitur  
quomodo habet esse:

- si consistat essentiam, sec. hunc, qd est,  
dicitur esse simpliciter; e.g. homo  
quia habet animam rationalem.
- si forma sit extranea ab essentia habentis  
exformationem, dicitur habere illam  
esse sec. quid.

At. quod est potest habere 2x esse:

- simpliciter: sec. formam essent.
- sec. quid: sec. formam accid.

~~esse simpli~~

Esse, quod habet habens esse, simpliciter =  
substantia = ens simpliciter seu per se.

Esse quod habet sec. quid = accidentia =  
ens sec. quid = per accidens.

Inter qd esse simpliciter et qd est sec. quid,  
est diff.

(a) Sec. formam substantivam, dicitur  
quod est, esse sec. quid;  
Sec. formam quam habet ex eo  
quod est, scil. ex essentia, dicitur  
esse simpliciter.

(b) Ad hoc qd alip. sit simpliciter, subj.  
participat ipsum esse.

Ad hoc qd sit aliquid aliud quam  
qd habet ex propria forma, oportet  
qd participet alio aliquo (i.e. aliud  
quam hoc quod convenit sibi sec.  
essentiam).

(c) Primum oportet quod id quod est  
intelligatur aliquid esse simpliciter —  
ut homo; i.e. participet ipsum esse.  
Postea quod sit aliquid ratione alius,  
qd est <sup>propter</sup> extra essentiam, ut sic  
sit aliud quid quam quod est  
per essentiam.

Notes sur l'Evangile du deuxième dimanche  
après l'Epiphanie - St. Jean.

II-1 à II-11 -

10 "quid mihi et tibi est mulier" l'explication du père Lagrange (p.85) me paraît néfaste, non seulement parce qu'elle est contraire à toute la tradition (si je ne me trompe) mais parce que:  
a) elle sappe le texte de toute sa signification, la convertissant en une conversation dans laquelle il ne resterait que de la politesse.  
b) et parce que l'idée fondamentale qui semble bien en être le sens littéral, deviendrait, purement allégorique. Voici comment je l'explique: en réponse au désir, le Christ donne une raison "nondum venit hora mea". Mais malgré cela la Ste. Vierge fait la demande. Il faut remarquer ici deux choses: que le Christ est Fils de l'homme. Or c'est le père qui l'a envoyé comme Elle est envoyée; donc le père reste antérieur et sous ce rapport, et le Fils et la Mère sont envoyés. C'est cet ordre qui permet

La Ste Vierge ne se conforme pas passivement à la volonté de son Fils. Elle n'attend pas simplement mais Elle intervient activement pour obtenir quelque chose qui n'aurait pas été accompli si Elle ne l'avait demandé comme un 1er principe. Il faut donc bien maintenir une certaine contrariété entre la demande de la Ste Vierge et ce qui normalement serait et qui est énoncé par une parole qui serait dure si la Ste Vierge n'avait pas la puissance que le texte est destiné à nous faire connaître. Donc quand on fait disparaître la contrariété on fait disparaître aussi ce témoignage de la puissance de la Ste Vierge.

20/ Nuptias l'explication du père Lagrange est très inadéquate, il signale simplement l'approbation donnée ainsi à l'union légitime des époux. Cette approbation qui est au fond une institution, n'implique pas simplement le sacrement du mariage mais elle est en même temps la manifestation

(que St. Thomas appelle le sens mystique) de l'union du Christ et de l'Eglise qui est principe par rapport au sacrement.

commencement de sa vie publique, l'Evangile 5 lui-même le dit: "nondum venit hora mea". La Ste Vierge, en tant qu'Elle obtient ce miracle a déterminé l'heure de sa vie publique et ce même fait et les circonstances, savoir les noces, manifestent tout ensemble ce par quoi il lui est permis de déterminer ce commencement. St. Thomas dit d'ailleurs que l'on avait consulté sa Mère avant d'inviter Jésus, et ensuite "vocatus est Christus" c'est donc sa Mère qui l'a invité; invitation qui précède tout ce que nous venons de dire. L'épouse qui invite l'époux? cela se peut dans ce cas, parce que l'épouse est en même temps Mère et remarquons tout de suite que l'union du Christ et de sa Mère est plus profondément signifiée que l'union du Christ et de l'Eglise car l'Eglise ne pouvait pas appeler le Christ et l'inviter. St. Thomas appelle la Ste Vierge présente aux noces "Conciliatrix, quia per ejus intercessionem conjungitur Christo per gratiam"; il dit donc bien que c'est par Elle qu'est établi l'union entre le Christ et l'Eglise: nous

La Ste Vierge de faire sa demande, bien que l'heure du Fils Incarné ne soit pas encore venue. Ceci permet d'expliquer la parole précédente qui dans être une parole dure comme si le Fils lui faisait un reproche, fait néanmoins ressortir l'union à laquelle on s'attendrait, vu le rapport entre le Fils de l'homme et la femme Mère. On peut trouver une analogie de cet ordre dans le drame où ce qui est probable au point de vue du spectateur est par un événement improbable comme conséquence d'antécédents, mais qui est très probable et admirable comme résolution dramatique et c'est même en cela consiste l'art du dramaturge. Songez à l'exemple donné par Aristote dans l'Art poétique 1451 b 6. Le père est semblable au dramaturge. Le Christ parle comme il semble, selon sa science humaine et selon ce nous paraît probable mais c'est sous ce rapport l'intervention de la Ste. Vierge est étonnante et même temps admirable: dans cette intervention nous manifeste la puissance de la Ste. Vierge au-dessus de son Fils, et marquez bien la nature de cette intervention.

Mais il semble qu'il faille aller même plus loin et dire que l'union nuptiale du Christ et de l'Eglise a à son tour un principe plus profond que est l'union du Fils et de sa Mère, la Ste Vierge (union qui fait le sujet du Cantique des Cantiques) et que nous pouvons appeler proprement nuptiale. Nous considérons que le Fils est le principe de la plénitude de Grâce de sa Mère et sous ce rapport le Fils né de sa Mère est principe actif par rapport à cette Mère, ce qu'elle ne pourrait être sans la formation du Fils. C'est même le mariage proprement le plus profond et le plus achevé que l'on peut concevoir. Ce n'est en effet que par l'Incarnation, par la naissance, "ex muliere" qu'est possible le mariage entre le Fils et sa Mère entre lesquels existe en même temps et même comme principe, un rapport entre époux et épouse. Et ce double rapport est tout particulièrement manifesté dans cet évangile, savoir de la contrariété signalée plus haut. Marquez ainsi la manifestation de cette union nuptiale du Christ et de sa Mère est en même temps le principe et la

Mulier St. Thomas donne l'opinion de St. Augustin 6 et de St. Chrysostome. Selon St. Augustin: "ac si dicitur etc.. page 69 b, et ensuite: "cum venerit hora passio ibi te Matrem recognoscant". Selon St. Chrysostome "Christus Mater haud dubio sapientior eam repressit" et St. Thomas ajoute plus: "Quamvis autem Mater repulsa sit etc..". Donc les saints docteurs y voient bien contrariété. Vinum le sens mystique: un vin nouveau: le sang du Christ. Remarquons que la transformation de l'eau en vin est sollicité par la Mère de Miséricorde. La Mère donne son Fils et le sang de son Fils apparaît ici vin mais le vin garde quelque amertume. Mais c'est un vin commandé par la miséricorde, signifié par "lac" et c'est pourquoi il est dit "Bibi vinum cum lacte meo" ce qui montre l'inséparabilité du Christ et de sa Mère dans l'œuvre de la Rédemption. "Cum inebriati fuerint"; considérez rapport avec "potator vini".

Notes sur l'Evangile du deuxième dimanche  
après l'Epiphanie - St. Jean.

II-1 à II -

10 "quid mihi et tibi est mulier" l'explication du père Lagrange (p.85) me paraît néfaste, non seulement parce qu'elle est contraire à toute la tradition (si je ne me trompe) mais parce que:  
a) elle sape le texte de toute sa signification le convertissant en une conversation dans laquelle il ne resterait que de la politesse.  
b) et parce que l'idée fondamentale qui semble bien en être le sens littéral, deviendrait purement allégorique. Voici comment je l'explique: en réponse au désir, le Christ donne une raison: "nondum venit hora mea". Mais malgré cela la Ste. Vierge fait la demande. Il faut remarquer ici deux choses; que le Christ est Fils de l'homme. Or c'est le père qui l'a envoyé comme Elle est envoyée; donc le père reste antérieur et sous ce rapport, et le Fils et la Mère sont envoyés. C'est cet ordre qui permet

La Ste Vierge ne se conforme pas passivement<sup>3</sup>. à la volonté de son Fils. Elle n'attend pas simplement mais Elle intervient activement pour obtenir quelque chose qui n'aurait pas été accompli si Elle ne l'avait demandé comme un 1er principe. Il faut donc bien maintenir une certaine contrariété entre la demande de la Ste Vierge et et ce qui normalement serait et qui est énoncé par une parole qui serait dure si la Ste Vierge n'avait pas la puissance que le texte est destiné à nous faire connaître. Donc quand on fait disparaître la contrariété on fait disparaître aussi ce témoignage de la puissance de la Ste Vierge.  
20/ Nuptias l'explication du père Lagrange est très inadéquate, il signale simplement l'approbation donnée ainsi à l'union légitime des époux. Cette approbation qui est au fond une institution, n'implique pas simplement le sacrement du mariage mais elle est en même temps la manifestation (que St. Thomas appelle le sens mystique) de l'union du Christ et de l'Eglise qui est principe par rapport au sacrement.

commencement de sa vie publique, l'Evangile 5 lui-même le dit: "nondum venit hora mea". La Ste Vierge, en tant qu'Elle obtient ce miracle a déterminé l'heure de sa vie publique et ce même fait et les circonstances, savoir les noces, manifestent tout ensemble ce par quoi il lui est permis de déterminer ce commencement. St. Thomas dit d'ailleurs que l'on avait consulté sa Mère avant d'inviter Jésus, et ensuite "vocatus est Christus" c'est donc sa Mère qui l'a invité; invitation qui précède tout ce que nous venons de dire. L'épouse qui invite l'époux? cela se peut dans ce cas, parce que l'épouse est en même temps Mère et remarquons tout de suite que l'union du Christ et de sa Mère est plus profondément signifiée que l'union du Christ et de l'Eglise car l'Eglise ne pouvait pas appeler le Christ et l'inviter. St. Thomas appelle la Ste Vierge présente aux noces "Conciliatrix, quia per eius intercessionem conjungitur Christo per gratia"; il dit donc bien que c'est par Elle qu'est établi l'union entre le Christ et l'Eglise: nous disons que c'est à cause de son union antérieure

à la Ste. Vierge de faire sa demande, bien que l'heure du Fils Incarné ne soit pas encore venue. Ceci permet d'expliquer la parole précédente qui sans être une parole dure comme si le Fils lui faisait un reproche, fait néanmoins ressortir l'or auquel on s'attendrait, vu le rapport entre le Fils de l'homme et la femme Mère. On peut trouver une analogie de cet ordre dans le drame où ce qui est probable au point de vue du spectateur est rendu par un événement improbable comme conséquence des antécédents mais qui est très probable et admirable comme résolution dramatique et c'est même en cela que consiste l'art du dramaturge. Songez à l'exemple donné par Aristote dans l'Art poétique 1451 b 6, le père est semblable au dramaturge. Le Christ parle comme il semble-t-il, selon sa science humaine et selon ce qui nous paraît probable mais c'est sous ce rapport que l'intervention de la Ste. Vierge est étonnante et même très admirable: dans cette intervention le nous manifeste la puissance de la Ste. Vierge auprès de son Fils, et marquez bien la nature de cette intervention.

Mais il semble qu'il faille aller même plus loin et dire que l'union nuptiale du Christ et de l'Eglise a à son tour un principe plus profond que est l'union du Fils et de sa Mère, la Ste Vierge (union qui fait le sujet du Cantique des Cantiques) et que nous pouvons appeler proprement nuptiale. nous considérons que le Fils est le principe de la plénitude de Grâce de sa Mère et sous ce rapport, le Fils né de sa Mère est principe actif par rapport à cette Mère, ce qu'elle ne pourrait être sans la formation du Fils. C'est même le mariage proprement le plus profond et le plus achevé que l'on peut concevoir. Ce n'est en effet que par l'Incarnation, la naissance, l'ex muliere' qu'est possible le mariage entre le Fils et sa Mère entre lesquels existe en même temps et même comme principe, un rapport entre époux et épouse. Et ce double rapport est tout particulièrement manifesté dans cet évangile, savoir de la contrariété signalée plus haut. Marquez ainsi la manifestation de cette union nuptiale du Christ et de sa Mère est en même temps le principe et la

Mulier St. Thomas donne l'opinion de St. Augustin<sup>6</sup> et de St. Chrysostome. Selon St. Augustin "ac si dicitur etc.. page 69 b, et ensuite "cum venerit hora passio ibi te Matrem recognoscam". Selon St. Chrysostome "Christus Matre haud dubio sapientior eam repressit" et St. Thomas ajoute plus "Quamvis autem Mater repulsavit etc...". donc les saints docteurs y voient bien contrariété. Vinum le sens mystique: un vin nouveau; le sang du Christ. Remarquons que la transformation de l'eau en vin est sollicitée par la Mère de Miséricorde. La Mère donne son Fils et le sang de son Fils apparaît dans le vin mais le vin garde quelque amertume. Mais c'est un vin commandé par la miséricorde, signifié par "lact": et c'est pourquoi il est dit "Bibi vinum meum cum lacte meo" ce qui montre l'inséparabilité du Christ et de sa Mère dans l'oeuvre de la Rédemption. "Cum inebriati fuerint"; considérez rapport avec "potator vini".



Order of species?

Assumption

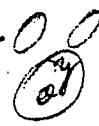

Genus & positive determination

Assumptions:

Composite Subst. exists in plurality  
(must be proved)

Difference wholly due to diversity of  
substantial forms.

Perfection: any space in which a thing may  
be completed or more determined.

It may be related: as contraries -   
cumulatively 

Differences are either positive  
or negative

Perfections either contraries  
or

Common matter not prime, but genus: but  
determined & determinable.

PV